Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 20 (1918-1919)

Heft: 7

Artikel: Nochmals die Besoldungsdifferenz zwischen Primar- und Sekundarlehrern = Quelques mots encore sur la différence entre les traitements des maîtres primaires et ceux des maîtres secondaires

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243366

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Es ist uns ferner vorgeworfen worden, wir hätten übereilt gehandelt, wir hätten die Angelegenheit den Sektionen und der Delegiertenversammlung vorlegen sollen. Dazu war leider keine Zeit. Die Beschlüsse des Grossen Rates vom 8. Oktober 1918 zwangen uns, unsere Ansprüche rasch anzumelden. Das ist geschehen, und die Urabstimmung hat unsern Schritten die volle Sanktion erteilt.

Ein Punkt bedarf noch der Berichtigung. Wir verlangten für die Lehrerversicherungskasse einen Staatsbeitrag von 4 % der versicherten Besoldungssumme. Die Direktion der Lehrerversicherungskasse belehrt uns, dass der Staatsbeitrag mindestens 5 % betragen sollte. Die Verwaltungskommission der Lehrerversicherungskasse wird der Regierung eine Eingabe überreichen, die diese 5 % verlangt. Selbstverständlich schliesst sich der K.V. dieser Eingabe vollkommen an.

So ist nun das Besoldungsprogramm bereinigt; die Vereinsleitung hat festen Boden unter den Füssen, um handeln zu können. Auf das Jahr 1919 müssen wir entweder ein neues Lehrerbesoldungsgesetz oder ein neues Teuerungszulagegesetz haben. Das Bundespersonal verlangt im Jahre 1919 folgende Zulagen und es hat die besten Aussichten auf Erfolg: Grundzulage Fr. 1500; Familienzulage Fr. 400; Kinderzulage Fr. 250. Wir haben nun einmal den Grundsatz aufgestellt: Gleichstellung mit den Beamten. Dies zwingt uns, im Jahre 1919 zu neuen Anstrengungen. Besser ist es allerdings, wenn unsere kantonalen Behörden grosszügig arbeiten und direkt an die definitive Besoldungsreform herantreten.

Nochmals die Besoldungsdifferenz zwischen Primar- und Sekundarlehrern.

Der Besoldungsunterschied zwischen Primar- und Sekundarlehrern scheint da und dort noch Anstoss zu erregen, und es machen sich vielfach Neid und Missgunst bemerkbar. Es sei deshalb hier festgestellt:

1. Die Grundlage der Besoldungsreform soll die Gehaltsordnung für die Primarlehrerschaft bilden. Wegleitend ist für uns, den Primarlehrern und Primarlehrerinnen Besoldungsansätze zu erringen, die eine auskömmliche Lebenshaltung gewährleisten.

différence de fr. 1000 a aussi été admise dans la nouvelle loi sur les traitements du corps enseignant zurichois.

On nous a reproché, en outre, d'avoir agi avec trop de hâte et de n'avoir pas soumis l'affaire à la décision des sections et de l'assemblée des délégués. Malheureusement, le temps nous faisait défaut. Les décisions du Grand Conseil du 8 octobre 1918 nous ont contraints de formuler rapidement nos revendications, ce qui, d'ailleurs, a eu lieu, et la votation générale a sanctionné pleinement nos démarches.

Pourtant, il y a un point qui exige une rectification. Nous demandions pour la caisse d'assurance des instituteurs une contribution de l'Etat de 4 % du montant du traitement assuré. La gérance de la caisse d'assurance des instituteurs nous enseigne que le subside de l'Etat devrait au moins comporter le 5 %. Bien entendu, le C. C. se rallie parfaitement à cette manière de voir.

Le programme d'activité relatif aux traitements est donc arrêté; les organes de la Société ont une base sûre pour pouvoir agir. Pour l'année 1919, il faut que nous ayons, ou bien une nouvelle loi sur le traitement des instituteurs, ou bien une nouvelle loi sur les allocations de renchérissement. Le personnel au service de la Confédération réclame pour 1919 les allocations suivantes qui ne peuvent manquer de lui être octroyées: allocation normale, fr. 1500; allocation pour famille, fr. 400; pour enfants, fr. 250. Or, nous avons adopté le principe d'être traités d'égal à égal avec les fonctionnaires, ce qui exigera de notre part de nouveaux efforts pour l'année 1919. Il vaut mieux, cependant, que nos autorités cantonales entreprennent une œuvre à grandes vues et se mettent directement à la réforme définitive des traitements.

Quelques mots encore sur la différence entre les traitements des maîtres primaires et ceux des maîtres secondaires.

La différence entre le traitement d'un maître primaire et celui d'un maître secondaire semble rencontrer çà et là de l'opposition et provoquer l'envie et la jalousie. Il importe donc d'établir ce qui suit:

1° Le règlement des traitements du corps enseignant primaire doit servir de base à la réforme des traitements, et l'établissement de normes de traitements permettant aux instituteurs et institutrices de vivre largement doit

2. Auf die Besoldungsordnung der Primarlehrerschaft baut sich dann fast automatisch diejenige der Sekundarlehrer auf. Niemand braucht Furcht zu haben, dass hier zu weit gegangen wird. Früher betrug die Differenz Fr. 500—600; die Geldentwertung muss auch diese Summe in angemessener Weise steigern.

3. Die Besoldungsdifferenz von Fr. 1000 wurde im K.V. des allgemeinen Lehrervereins festgestellt; die Mittellehrerschaft hat sich ihm angeschlossen.

4. Unsere Lehrerschaft beider Schulstufen mag sich ein Beispiel nehmen an der des Kantons Zürich, die über diese Differenz gar nicht gestritten habt, sondern solidarisch dafür eingetreten ist, dass jedem sein Recht wird. Auch wir müssen einmal dazu kommen, kleinliche, egoistische Motive fallen zu lassen und konsequent die grossen Richtlinien im Auge zu behalten.

Kantonale Stellvertretungskasse für bernische Mittellehrer.

Da sich dieses Jahr die Krankheitsfälle auch unserer Mitglieder mehren, wird in Erinnerung gebracht:

1. dass bei länger dauernden Vertretungen monatliche oder vierteljährliche Abrechnungen eingereicht werden können;
2. dass die Tagesentschädigung des Vertreters im Maximum auf 3 ‰ des Anfangsgehaltes des erkrankten Mitgliedes gesetzt werden darf.

   Beträgt dieses Gehalt beispielsweise Fr. 5000, so kann dem Vertreter pro Schultag bis Fr. 15 bezahlt werden. *v. Grünigen.*

Witwen- und Waisenkasse der Lehrer an bernischen Mittelschulen.

Da die diesjährige Hauptversammlung wegen der Grippe nicht einberufen werden konnte, mussten die dringenden Geschäfte auf dem Korrespondenzweg erledigt werden. Es wurden 267 Stimmzettel verschickt. An der Abstimmung nahmen 129 Mitglieder teil. Als Mitglieder der Verwaltungskommission wurden gewählt die Herren *Wälchli* mit 129 und *Steiner* mit 128 Stimmen, als Rechnungsrevisor Herr *Lieberherr* mit 128 Stimmen. Die Genehmigung des Berichtes und der Jahres-

servir de ligne de conduite pour l'obtention des revendications.

2° Le règlement des traitements du corps enseignant primaire servira ensuite presque automatiquement de base au règlement des traitements des maîtres secondaires. Personne n'a à craindre ici d'exagération. Autrefois, la différence comportait fr. 500 à fr. 600; la dépréciation monétaire doit aussi être prise en considération pour augmenter cette somme.

3° La différence de traitement de fr. 1000 a été établie comme norme par le C. C. de la Société des instituteurs, et le corps enseignant aux écoles moyennes s'est rallié à cette décision.

4° Que notre corps enseignant des deux degrés scolaires prenne exemple de celui du canton de Zurich qui, au lieu de discuter cette différence, l'a tout simplement adoptée, témoignant ainsi de ses sentiments de solidarité et d'équité. Il est de notre devoir également de nous débarrasser une fois pour toutes de toute mesquinerie et de tout égoïsme pour n'avoir en vue que les grands buts proposés.

Caisse cantonale de remplacement pour maîtres aux écoles moyennes.

Etant donné que, cette année, les cas de maladie vont en augmentant chez nos membres, nous rappelons:

1° que, pour des remplacements d'une durée assez considérable, des décomptes mensuels ou trimestriels doivent nous être adressés;

2° que l'indemnité quotidienne du remplaçant peut être fixée au maximum à 3 ‰ du traitement initial du sociétaire tombé malade.

   Si, par exemple, ce traitement se montait à fr. 5000, on pourra payer au remplaçant jusqu'à fr. 15 par journée d'école.

v. Grünigen.

Caisse en faveur des veuves et des orphelins des maîtres aux écoles moyennes bernoises.

L'assemblée générale n'ayant pu être convoquée cette année par suite de la grippe, il a fallu que les affaires urgentes fussent expédiées par la voie du Bulletin. Il a été envoyé 267 bulletins de vote. 129 membres ont pris part au scrutin. MM. *Wälchli* et *Steiner* ont obtenu respectivement 129 et 128 voix comme membres de la commission d'administration et M. *Lieberherr* 128 comme vérificateur des comptes. Le rapport et le compte annuels ont été approuvés,